

Discours du Forum de Strasbourg de Martin BOHMERT
26/01/2019

Madame la Ministre, Monsieur le Haut Commissaire
Mesdames, messieurs les parlementaires, et élus locaux, merci d'avoir pris le temps de venir nous voir, ici à Strasbourg pour ce deuxième forum des Jeunes avec Macron.

Merci à tous les JAM.

J'aimerais aussi prendre le temps de penser aux victimes et à leur famille, de l'attentat de Strasbourg qui s'est déroulé il y a quelques semaines. Mais la démocratie et le débat d'idées doivent vivre, et je suis fier de faire ce Forum à Strasbourg.

La première chose dont je voulais vous parler c'est évidemment de cette situation de bouleversements que nous vivons. **Elle est complexe et elle nous oblige à repenser notre mission**, nous, responsables politiques. En 2017, les Français nous ont confié le mandat pour changer les pratiques et les visages de la politique. Et ils ont eu raison !

Que nous dit la crise des Français en colère ?

Qu'un certain nombre de personnes, que trop de personnes, ne croient plus en leurs élus ! Pourquoi ?

- Les élus ne leur ressemblent jamais,
- une fois élus, ils semblent perdre pied avec les réalités,
- Plus le temps passe, plus ils ont de pouvoir, et moins ils viennent leur parler.

C'est une crise de la démocratie représentative.

Que disent-ils sur le reste ?

- Qu'on voit les impôts partir de sa poche, mais jamais revenir,
- Que nous sommes tous égaux devant l'impôt ... mais que certains sont plus égaux que d'autres !
- Que les impôts augmentent, mais que les services publics eux disparaissent
- Qu'ils veulent réaliser la transition écologique mais que les solutions que nous leur proposons les obligent à choisir entre se nourrir et se chauffer.

Je ne vais pas vous mentir, ils n'ont pas tort sur tout. C'est le signe d'un modèle social grippé, qui ne s'est pas adapté aux évolutions de la société. La précarité a changé de visage, elle est proche de tous. Aujourd'hui un étudiant sur 5 ne mange pas à sa faim. La jeunesse est touchée de plein fouet.

Notre devoir et la promesse du Président, c'est de répondre à cela. Sans doute n'avons nous pas encore été suffisamment à la hauteur. Malgré tous nos efforts, on ne change pas le monde en 1 jour, mais je vous le dis, corriger les inégalités à la racine, se battre pour que chacun puisse s'émanciper par l'éducation et que tous puissent avoir les mêmes chances, cela doit rester notre **boussole** et ça le restera.

Et concrètement, comment on fait ? Je crois que nous devons être les porte-paroles de tous ces jeunes.

Nous avons cette opportunité incroyable devant nous : le Grand débat : ce moment inédit de démocratie.

Mais quand je vois ces grands débats en ce moment, j'ai une incompréhension : Où sont les jeunes ? Tous ces cheveux GRIS me fatiguent ! Où est cet optimisme dont le pays a tant besoin ? Où est cette part de rêve avec lequel notre pays doit renouer ?

Si les questions du Grand Débat ne vous plaisent pas, posez-en d'autres !

Si les lieux ne vous conviennent pas, faites-le ailleurs, chez vous, dans vos quartiers, dans vos lycées.

Ne nous leurrons pas, ce n'est pas un programme présidentiel que nous sommes en train de construire, mais un contrat avec la nation et au coeur de la nation, il y a la jeunesse. Ce sont nous les jeunes, qui le mettrons en oeuvre, qui le vivrons et qui le transmettrons.

C'est notre mission, nous jeunes engagés, de faire venir ces autres jeunes dans le débat. Nous devons remettre la jeunesse au coeur de l'élaboration de ce contrat avec la nation.

Nous devons aller là où la politique ne va plus.

Allez chercher ceux qui doutent d'eux, qui pensent qu'ils ont rien à dire. Il n'y a pas un seul jeune en France qui n'a rien à apporter au grand débat !

Tous les jeunes devront être les artisans du nouveau contrat. Car nous ne construisons pas un contrat pour les macronistes mais un contrat pour tous les citoyens français.

Plus que cela, auprès des jeunes, nous devons être des ambassadeurs de nos valeurs.

Parce que oui, c'est facile de se dire "on est jeunes donc refaisons le monde de manière radicale" "oui c'est facile de dire "faisons table rase du passé" mais ce n'est pas ça être jeune. Mais moi je vous le dis n'ayons pas **le progressisme honteux** :

Transformer le pays, ce n'est pas une question d'âge. C'est une question de motivation, d'altruisme et d'ambition.

- on peut être jeune et penser qu'il est important dès aujourd'hui de penser comment refonder notre système de retraite !
- on peut être jeune et penser qu'il est préférable de travailler pour s'émanciper plutôt que de tout attendre des autres !
- on peut être jeune et penser dès aujourd'hui les mobilités et les industries de demain.

Ayez confiance en vous ! en vos idées ! en vos intuitions !

Mais ça aux JAM nous le savons déjà, pour être progressistes, il faut demander l'impossible.

Car oui, c'est exaltant de penser un monde qui n'arrivera jamais, mais moi ce qui me fait rêver, ce qui me fait vibrer, me fait me réveiller chaque matin, c'est de penser un monde qui peut être et qui, grâce à vous sera.

Récemment je lisais un article sur Franklin Roosevelt, ce président qui a transformé les USA après la crise de 29, et surtout comment il avait réussi à exécuter son New Deal.

D'après lui, il a réussi car il avait partout, des New Dealer , ces agents du changement , dans l'administration, dans les entreprises et dans les écoles, partout dans le pays.

Car ne vous leurrez pas, le changement ne vient pas que du haut. Il vient à tous les niveaux de gens qui font le bon choix, le choix courageux, le choix de faire différemment parce que c'est mieux et pas parce qu'on a toujours fait comme cela.

Ce que je veux, c'est qu'en 2019, c'est que vous soyez ces ambassadeurs, politiques et citoyens, pas simplement des porte-voix du Gouvernement, mais des entrepreneurs de la politique.

Soyez ces New Dealer modernes, français et européens pour que nous puissions ensemble transformer notre PAYS !

Alors pour nous les JAM, au delà du Grand Débat, quelles sont nos prochaines étapes ?

2018 fut une année fondatrice pour notre mouvement, pour acter la transformation de notre mouvement en un véritable mouvement politique, pas uniquement de campagne. Depuis nous nous sommes implantés partout, dans tous les territoires et nous nous sommes imposés dans le débat public.

Mais être le 1er mouvement politique jeune de France nous honore et nous oblige. Nous honore d'abord et j'aimerais remercier toute l'équipe qui m'accompagne au quotidien : celle du Conseil, des équipes de chacun des membres du conseil, des coordinateurs et de tous les référentes et référents et vous tous les adhérents des JAM.

Nous honore et nous oblige aussi.

En 2019, il est temps pour les JAM de passer à la vitesse supérieure et d'accélérer.

- Accélérer d'abord notre poids dans le paysage public ⇒ Nous voulons que notre voix, nos idées portent plus et que nous soyons capables de faire influencer les décisions dans le sens le plus juste pour tous les jeunes.
 - Pour écouter tous les jeunes de France et faire des propositions concrètes, nous mettrons en place des nouveaux outils. Car un mouvement politique ne se pérennise pas seulement par le nombre d'adhérents mais par les combats et les avancées qu'il a permis. Portons nos combats dans le débat public, celui de l'inclusion des jeunes, celui de la réforme du statut des stagiaires, celui de la réforme des aides sociales étudiantes. Pour tout cela, l'Atelier des IDées de LaREM et les AGORAS des JAM seront nos outils en 2019
- Les décisions ne doivent plus être prises à Paris.
 - Nous devons accélérer notre décentralisation dans les territoires.
 - Pourquoi : nous aurons besoin de cela pour réussir les élections locales à venir. Identifier les solutions qui fonctionnent au plus proche du terrain
 - Déconcentration = donner plus de poids aux régions pour que les décisions se prennent au plus proche du terrain,
 - Je veux que les coordinations régionales deviennent des équipes plus étoffées, plus autonomes, avec toujours un soutien bienveillant de l'équipe nationale.

- Mais surtout, ma mission la plus importante, c'est - et vous allez rire - c'est de trouver gens plus intelligents que moi. Et je sais que vous êtes nombreux.
 - C'est aussi une promesse de 2017 : de renouveler les visages qui porteront le progressisme partout en France et en Europe
 - Les JAM ont une place particulière. Parce que nous avons une place particulière. J'aime à dire que nous sommes les forces spéciales de LaREM. Nous sommes toujours un peu en avance, sur les sujets où personne ne nous attend.
 - Nous sommes les futurs Ministres, députés, élus, ou simplement des acteurs de la vie de la cité.
 - Et nous, nous n'avons pas honte de dire que nous avons besoin d'apprendre.
 - Pourquoi avez-vous tous passé la journée en formation ? A mieux comprendre l'Europe, le déroulement d'une campagne, l'analyse politique ... Parce que nous sommes des graines. Les graines de la société de demain, et comptez sur les JAM pour les faire grandir, et que nous éclosions tous, dans la meilleure version de nous-mêmes, au plus vite.

Nous en avons besoin.

Ces orientations seront au service de notre action au niveau français mais aussi au niveau européen.

Les grands enjeux de notre génération : transition écologique et solidaire, la révolution numérique, la formation tout au long de la vie, lutte contre l'optimisation, la fraude et l'évasion fiscale, ne se joueront pas au seul niveau de la France, malgré ce que certains veulent nous faire croire.

Mais l'Europe fait face à 2 menaces. D'abord les populistes qui déchargent leur incompetence sur l'Europe. Vous rendez-vous compte ? Vous rendez-vous seulement compte que la première force française représentée au Parlement européen est le Rassemblement National ? Et que ces mêmes personnes viennent dire au Français "Attendez, on arrive" alors qu'on devrait leur dire "Vous sortez" ?

Ils veulent une Europe des nations. Mais quelles nations ? Voulons-nous des pays qui ressemblent à l'Italie de Salvini ou bien la Hongrie d'Orban ? Une nation où l'on bafoue la liberté de la presse, saccage les droits fondamentaux et déprave la démocratie ? Ils rejettent le principe de solidarité et d'accueil qui sont aux racines de notre pensée européenne.

Le deuxième risque, c'est celui de l'immobilisme. Depuis 10 ans les europhiles n'ont plus d'ambition politique pour l'Europe. Au lieu d'être visionnaire, elle est devenue réactionnaire, réduite à une logique comptable déconnectée des citoyens. C'est l'Europe du Brexit, ce n'est pas celle que nous voulons.

L'Europe ne doit pas être une variable d'ajustement ou un cénacles des recyclés.

Mais vous savez déjà de quoi je parle. Nous n'avons pas attendu ces échéances pour porter le projet européen au coeur de notre engagement.

- a. Nous avons démarré avec le Young Europeans Survey, qui visait à mettre la jeunesse au coeur du nouveau contrat européen → 14 mouvements, 11 pays, 22'000 réponses. Les principaux apprentissages vous les connaissez peut être : les jeunes aujourd'hui veulent plus d'Europe, mais d'une Europe différente qui leur ressemble plus. Une Europe qui notamment les protégera de tous ces grands bouleversements évoqués au dessus.
- b. nous assumons notre pleine part dans la campagne, nous assumons notre part dans la coopération européenne - Je remercie d'ailleurs USR / Ciudadanos et Progressive Slovakia, qui démontre notre capacité à créer cette alliance des progressistes partout en Europe

Mais ce n'est que le début. Parce que l'Europe est un aiguillon pour toutes les politiques nationales des pays de l'UE, elle se doit d'être exemplaire :

1. L'écologie - et parce que c'est la priorité absolue ce sera le thème dès demain d'une tribune avec nos alliés progressistes européens. Nous souhaitons un #NewGreenDeal - un grand plan d'investissement pour faire de l'Europe la puissance verte de ce monde.
2. La moralisation de la vie politique. Nous l'avons fait en France, nous le voulons en Europe. Nous le porterons au Parlement européen : notamment la limitation des cumuls des mandats dans le temps et l'interdiction d'avoir un travail rémunéré en parallèle de son mandat.
3. l'Europe sociale et de la formation. Nous le savons tous : ce qui permet de se sortir de tous les déterminismes que la vie nous impose, c'est l'éducation, le regard extérieur, la rencontre avec d'autres cultures. Je souhaite que l'on étende le programme Erasmus à TOUS, notamment aux collégiens et aux apprentis. C'est aussi créer un bouclier social pour protéger les européens, avec notamment la création d'un droit à la formation et à la mobilité, voire même d'ouvrir la discussion d'un salaire minimum européen.

Très concrètement, pour défendre ce programme, vous avez besoin de matière. Vous ne voulez pas défendre notre programme parce qu'il a été dicté d'en haut, mais parce que vous savez qu'il est réaliste et ambitieux, cohérent et structurant.

Sur chaque question, sur chaque sujet, nous vous donnerons un diagnostic précis et une solution, bref pourquoi nous proposons ce que nous proposons. C'est le but d'Euroscope, que je suis fier de vous présenter ce soir la première maquette. C'est l'héritier de vision macron, qui nous a tant servi pendant la campagne présidentielle ! et ce site sera lancé dans les jours à venir.

Et vous pouvez tous applaudir l'équipe qui s'est occupée de cela, applaudissons les.

Forts d'un bilan solide en 2018, d'une ambition renouvelée pour 2019 avec une belle campagne devant, nous serons cette année une famille encore plus forte !

Pour terminer, je voudrais vous dire que je sais que nous vivons un moment compliqué. Je sais combien vous êtes attaqués, critiqués. Il est toujours tellement plus simple de ne rien faire, de dire ce que les autres font mal sans jamais rien faire soi-même.

Mais ne cédez jamais à la tentation de tomber dans ce piège : nous ne réussirons pas en donnant des leçons, mais nous gagnerons toujours en inspirant par notre exemple.

Alors, Soyez engagés, soyez impertinents mais surtout

Soyez exemplaires, soyez exigeants, soyez cohérents, car vous serez vous-mêmes.

Bref, soyez des JAM.